

SND présente

Soyeuse **RETRAITE 2**

Un film de Fabrice Bracq

Avec Michèle Laroque, Thierry Lhermitte,
Constance Labbé, Nicolas Martinez, Nicole Ferroni

Durée : 1h32

Le 20 juillet 2022 au cinéma

Distribution

PATHÉ FILMS AG
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tél. : 044 277 70 83
vera.gilardoni@pathefilms.ch

Relations Presse

JEAN-YVES GLOOR
151, Rue du Lac, 1815 Clarens
Tél. : 021 923 60 00
jyg@terrasse.ch

Après le succès de **Joyeuse Retraite !** qui avait rassemblé 1 300 000 spectateurs en novembre 2019

Ils pensaient enfin passer une retraite tranquille...

3 ans ont passé. Marilou et Philippe décident de faire découvrir à leurs petits-enfants leur nouvelle maison de vacances au Portugal. Mais une fois sur place, ils découvrent horrifiés que la maison est encore en chantier ! Ce n'est que le début des galères pour les grands-parents car bientôt... ils perdent les gamins. Il ne leur reste plus que deux jours pour les retrouver, avant que leurs parents ne les rejoignent...



Entretien avec Michèle Laroque et Thierry Lhermitte



Qu'est-ce qui vous a convaincus de tourner une suite à *Joyeuse Retraite* ?

Thierry Lhermitte : Le plaisir de se retrouver !

Michèle Laroque : Et aussi le plaisir de retrouver des personnages savoureux à interpréter et celui de tourner au Portugal, de même que l'envie, après le succès du premier opus, de continuer l'aventure de ce couple.

Où en sont Marilou et Philippe quand on les retrouve trois ans après ?

TL : Il est encore plus fatigué...

ML : ... parce qu'elle le fatigue ! (*rires*)

TL : Elle veut le protéger absolument de tout, ce qui est très fatigant. Ils sont repartis sur des rails pour une retraite portugaise merveilleuse... mais rien ne se passe comme prévu.

ML : Il faut dire qu'ils commettent pas mal d'erreurs, ne serait-ce qu'en confiant la construction de la maison à ce cousin qui est ...

TL : ... un incapable !

ML : Et puis, Marilou est très stressée, mais elle place souvent le stress aux mauvais endroits. C'est ce qui explique qu'ils perdent leurs petits-enfants : ils sont plus stressés par l'entrepreneur de la maison, qui est sans doute malhonnête, que par la nécessité de surveiller les enfants. Chez elle, tout est un peu déplacé !

Ce cousin, campé par Nicolas Martinez, est aussi un peu leur souffre-douleur ...

ML : Absolument, sinon ce ne serait pas drôle ! (*rires*) On est bien obligés de passer nos nerfs sur quelqu'un ! Thierry est particulièrement dur avec lui.

TL : C'est un incapable et ils se sentent obligés de lui mettre le pied à l'étrier, et le ressentiment est d'autant plus fort qu'ils se forcent un peu à l'aider et qu'il les déçoit à chaque fois.

ML : C'est une histoire sans fin.

Qu'est-ce qu'ils découvrent en arrivant devant leur maison de rêve au Portugal ?

ML : Que la maison est loin d'être terminée ! D'autant qu'il y a eu un léger malentendu : ils ont cru qu'il s'agissait d'une autre maison en arrivant et ils étaient donc très contents, jusqu'à ce qu'ils comprennent que ce n'était pas du tout le cas.

TL : En même temps, c'est un grand classique avec les travaux d'arriver sur le chantier et de constater que rien n'est achevé. Je l'ai vécu avec un bateau qui devait être en travaux et qui n'avait pas été commencé du tout : je l'ai retrouvé dans l'état où je l'avais laissé deux mois plus tôt.

Ils se comportent un peu en terrain conquis avec les Portugais...

TL : Elle, surtout !

ML : Oui, elle a des jugements sur tout et une vision très étriquée. D'ailleurs, c'est jubilatoire à jouer parce que c'est bête. J'adore ce qui est bête parce que cela en devient drôle, surtout qu'elle provoque des réactions choquées, mais elle ne s'en rend pas compte. Au contraire, elle assume !

On dit souvent qu'il n'y a rien de plus difficile que de tourner avec des animaux et des enfants – et vous cumulez les difficultés entre l'âne et les petits-enfants...

TL : C'est vrai, même si les enfants ont été exemplaires. Le petit, qui avait 2 ans, était merveilleux, mais il ne savait pas bien ce qu'il devait faire. Les deux grands ont été formidables, sympas, toujours disponibles. Quant à l'âne, c'était une autre affaire ! D'ailleurs, en réalité, il y en avait deux. Le premier

était très bruyant et se mettait à braire de manière intempestive. Il fallait donc éviter de lui faire peur et faire semblant d'applaudir ! Le deuxième mordait et il fallait donc être très vigilant aussi ! Ce n'était donc pas évident.

En dehors du premier volet, vous vous êtes récemment donné la réplique dans *Alors on danse*. D'où vient cette alchimie palpable entre vous ?

ML : Cela ne se travaille pas – c'est une affinité et une complicité qui existent et grâce auxquelles tout est évident et fluide. On s'amuse beaucoup tous les deux.

TL : En un seul regard, on comprend l'intention de l'autre – l'intention, par exemple, que Michèle a mise dans une réplique –, on y réagit et c'est très précieux, surtout dans une comédie.

ML : Je suis très cliente de l'humour de Thierry. Parfois, il a des répliques un peu en l'air à la fin d'une scène et je pleure de rire, littéralement ! D'ailleurs, en revoyant le premier opus, j'ai eu d'énormes fous-rires grâce à Thierry. Parfois, pendant le tournage, il y a des choses qui nous échappent, et en le revoyant à l'écran, j'ai trouvé qu'il avait une force comique incroyable.

TL : On est sur la même longueur d'ondes grâce à des choses qui nous font rire tous les deux, qui ne sont pas forcément de gros effets, mais qui enrichissent un peu les personnages.

ML : Il n'y a rien de tel qu'une vraie complicité entre deux acteurs, surtout quand on tourne une comédie. On a la chance d'avoir cette connivence entre nous.

Parlez-moi de vos partenaires.

TL : Constance Labbé, Nicolas Martinez, Rodolphe Ferreira, et Nicole Ferroni, qui jouaient déjà dans le premier film, sont tous d'une grande justesse. Les acteurs portugais étaient tout aussi épatants. Et la comédienne qui joue à la fois la directrice du supermarché et la personne à l'accueil au commissariat est extraordinaire.

ML : Il y a eu grâce à ces acteurs des moments drôles et absurdes, comme la scène où les policiers font défiler les images des caméras de surveillance que Thierry n'a pas très envie de voir...

Le film joue sur l'inversion des rôles entre générations : c'est vous qui vous comportez comme des enfants, et votre fille qui se comporte de manière responsable !

ML : Absolument, puisque lorsque Marilou et Philippe perdent les enfants, ils sont davantage stressés à l'idée que leur fille puisse l'apprendre que par le fait de les avoir égarés ! Ce sont vraiment des enfants. Ils font n'importe quoi ! Je ne souhaite à personne des grands-parents comme eux ! (*rires*)

Ils sont quand même assez rock'n'roll.

TL : Oui, mais il ne faut surtout pas leur confier d'enfants. Ou alors pas avant l'âge de 18 ou 20 ans ! (*rires*)

Michèle, vous n'y allez pas de main morte avec votre belle-fille !

ML : Oui, mais il faut dire qu'elle est très maladroite dans ses propos. Elle dit ce qu'elle pense, elle est franche du collier, et c'est pour cela que je

l'appelle « la quiche » ! (*rires*) C'était un grand plaisir de travailler avec Constance : on l'adore.

À quoi êtes-vous le plus sensible sur le plateau ?

ML : Je suis vigilante, surtout dans la comédie, parce que j'aime que les situations soient sincères. Il faut qu'on y croie ! Si une situation ou une réplique ne me semble pas crédible, j'en parle au metteur en scène.

C'est la deuxième fois que vous tournez pour Fabrice Bracq...

TL : *Joyeuse Retraite* était son premier film, après des courts métrages ...

ML : ... des courts métrages très réussis.

TL : Avec ce deuxième volet, il s'est éclaté avec le cadre. C'est un metteur en scène très visuel qui a une idée très précise de ce qu'il veut avoir dans le champ. Cela se voit à l'image car tout est filmé de manière très originale. Mais il est aussi scénariste et il aime plonger ses personnages dans des situations décalées avec une touche d'humour noir.

Quel est votre meilleur souvenir de ce tournage ?

TL : Les dîners, à la plage, après le tournage ! (*rires*)

ML : C'est vrai qu'on était dans un cadre incroyable, qu'on s'entendait très bien, et que c'étaient donc des moments merveilleux.

TL : On a aussi eu des fous-rires de jeu, ce qui signifie qu'on percevait le comique profond de la situation et qu'on était dedans !

Vous n'avez pas été trop perturbés par la pandémie ?

TL : On était testés toutes les semaines, on portait le masque en dehors du plateau et on a été obligés d'entrer de manière clandestine au Portugal : on est passés par Madrid et on a dû coucher dans des coffres de voiture ! *(rires)*

ML : Je me souviens que j'ai failli étouffer dans le coffre ! *(rires)*

Seriez-vous prêts à tourner *Joyeuse Retraite 3* ?

TL : C'est au public d'en décider.

ML : Le public est roi. On a tourné un deuxième opus parce que le public l'a décidé. On est très obéissants, n'est-ce pas, Thierry ?

TL : Oui, on est très disciplinés – tout le contraire de nos personnages ! *(rires)*





Liste artistique

Marilou BLANCHOT	Michèle LAROQUE
Philippe BLANCHOT	Thierry LHERMITTE
Léa	Constance LABBÉ
Olivier	Nicolas MARTINEZ
Cécile BLANCHOT	Nicole FERRONI
Arnaud	Omar MEBROUK
Casanova	Roméo DO VALE
Juliette	Manon BARROY
Félix	Sasha AKTAS
Alves	Rodolphe FERREIRA REBELO
Line BLANCHOT	Judith MAGRE

Liste technique

Réalisation	Fabrice BRACQ
Scénario & dialogues	Fabrice BRACQ
Suite de JOYEUSE RETRAITE !	
Scénario original de Guillaume CLICQUOT	
Produit par	Les Films Manuel Munz Manuel MUNZ
Produit par	SND Groupe M6 Thierry DESMICHELLE Rémi JIMENEZ Ségolène DUPONT Eric GEAY
Directeur de production	Gilles LOUFTI
Scripte	Sophie LE BRETON
Directeur de la photographie	Stéphane CAMI
Son	Vasco PEDROSO François FAYARD Jérôme WICIAK

Liste technique - suite

Chef décorateur	Arnaud PUTMAN
Musique originale	Adrien BEKERMANN
Montage	Sam BOUCHARD Sarah PERRAIN
Chef costumière	Lisa KORN
Chef maquilleuse	Agnès TASSEL
Chef électricien	Hugo ESPIRITO SANTO
Chef machiniste	Paulo MIRANDA
Distributeur	SND
Attachés de presse	Kelly RIFFAUD-LANEURIT Dominique SEGALL

